

## DAS PLATEAU

Créé en 2008, **Das Plateau** réunit Céleste Germe, architecte, metteuse en scène; Maëlys Ricordeau, comédienne; Jacob Stambach, auteur, compositeur et Jacques Albert, auteur, danseur. Défendant les écritures vivantes, comme celles de Pauline Peyrade ou de Marie Darrieussecq, leur travail accorde une place cruciale aux formes contemporaines mêlant théâtre, littérature, musique et arts visuels. La compagnie est invitée pour la première fois au Festival d'Avignon.

## JACOB ET WILHELM GRIMM

En 1812, **Jacob et Wilhelm Grimm**, philologues, linguistes et collecteurs de contes de langue allemande, firent paraître dans l'édition *Contes de l'enfance et du foyer* une première version du *Petit Chaperon rouge* transmise par Jeannette Hassenpflug (amie et voisine des deux frères.) Dans cette version, l'enfant et la grand-mère font alliance pour tendre un guet-apens et tuer le loup. Un conte émancipateur au dénouement heureux.

**Contes** de Jacob et Wilhelm Grimm, traduction Natacha Rimasson-Fertin, est publié aux éditions Corti.

**Futur, ancien, fugitif** d'Olivier Cadiot est publié aux éditions P.O.L.

### ET...

#### POUR LES JEUNES SPECTATEURS

##### Spectacles

*Gretel, Hansel et les autres* mis en scène par Igor Mendjisky du 8 au 11 juillet, à la chapelle des Pénitents blancs

*Le Soldat et la Ballerine* mis en scène par Robert Sandoz du 22 au 25 juillet, à la chapelle des Pénitents blancs

Territoires cinématographiques jeunes du 9 au 24 juillet, au cinéma Utopia-Manutention

Visites du Festival d'Avignon en famille du 8 au 23 juillet à 10h30, à partir de 9 ans gratuit sur réservation auprès de la billetterie du Festival

Visites guidées de l'exposition *L'oeil présent* les 11 | 14 | 18 | 21 | 25 à 10h30, à partir de 9 ans gratuit sur réservation auprès de la billetterie du Festival

Ateliers d'arts plastiques à l'École supérieure d'art d'Avignon, en écho aux spectacles jeune public, de 6 à 15 ans du 7 au 26 juillet de 14h à 17h sauf le dimanche gratuit sur réservation auprès de la billetterie du Festival

Guide du jeune spectateur disponible sur les lieux du Festival d'Avignon

## LE PETIT CHAPERON ROUGE

Partant de la version du *Petit Chaperon rouge* des frères Grimm et non de Charles Perrault, Das Plateau propose une expérience immersive et plastique à l'intention des plus jeunes comme des plus grands. Un choix de redécouverte de ce conte fondateur et émancipateur qui joue de notre lecture commune, de nos peurs des forêts et des loups et de nos projections quand nous entrons en terre inconnue. Ce récit initiatique porté par deux comédiens, à la frontière entre rêve, magie et artifices théâtraux à vue, invite le public à s'immerger dans cet univers fait de projections d'images, de réflexions de miroirs et de kaléidoscopes de silhouettes mystérieuses. Une forêt qui pour certains se révélera propice à la balade et à la rêverie quand pour d'autres elle restera à traverser rapidement à grandes enjambées. Une forêt comme un poème visuel et jubilatoire, à hauteur d'une enfant libre qui a le choix et la vie devant elle.

*Das Plateau calls on the capacity for wonder of childhood; their Little Red Riding Hood follows her twisty path through the forest, listening to her desires to fully enjoy her freedom.*

### DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 28 au 30 septembre 2022, Théâtre de Châtillon
- 4 au 15 octobre, Théâtre Nouvelle Génération (Lyon)
- 24 au 26 novembre, La Villette (Paris)
- 30 novembre au 2 décembre, Théâtre Les Halles (Sierre)
- 7 au 9 décembre, Théâtre de La Roche-sur-Yon
- 13 au 17 décembre, TNB (Rennes)
- 11 au 14 janvier 2023, Le Grand Bleu (Lille)
- 17 au 19 janvier, Le Phénix Scène Nationale (Valenciennes)
- 23 au 25 janvier, Le Quai - CDN (Angers)
- le 29 janvier, Festival Momix (Kingersheim)
- 1 au 4 février, Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis)
- 11 février, Théâtre Sartrouville Yvelines - CDN
- 7 au 9 mars, Théâtre de Brétigny
- 23 au 25 mars, Théâtre Nanterre-Amandiers
- 30 mars au 1 avril, Comédie de Colmar
- 17 au 22 avril, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
- 11 au 13 mai, MC2: (Grenoble)
- 1 au 3 juin, La Ferme du Buisson (Noisiel)
- 8 au 10 juin, La Comédie de Reims

76<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR  
à propos du  
spectacle



EN  
about the show

Œuvre en coperture © Kubra Khaedem. Unfiled, 2019  
Licences Festival d'Avignon : 1-1089634 / 2-1089628 / 3-1089629



## LE PETIT CHAPERON ROUGE

DE JACOB ET WILHELM GRIMM  
DAS PLATEAU

15 16 17 18 JUILLET 2022  
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS



FONDATION  
CREDIT  
COOPERATIF

# LE PETIT CHAPERON ROUGE

DE JACOB ET WILHELM GRIMM

## DAS PLATEAU

(Paris)

### CRÉATION

Durée 45 min

Tout public à partir de 4 ans

Avec Antoine Oppenheim, Maëlys Ricordeau

Texte Jacob et Wilhelm Grimm

Traduction Natacha Rimasson-Fertin

Et des fragments de *Futur, ancien, fugitif* d'Olivier Cadiot

Mise en scène Céleste Germe

Collaboration artistique Maëlys Ricordeau

Musique J. Stambach

Scénographie James Brandily

Lumière Sébastien Lefèvre

Images Flavie Trichet-Lespagnol

Son et vidéo Jérôme Tuncer

Costumes Sabine Schlemmer

Conseil dramaturgique Marion Stoufflet

Assistanat à la mise en scène Mathilde Wind

Sculptures Julia Morlot, Jérémy Page

Réalisation de la peau de loup Pascale Dufay

Construction décor Benjamin Bertrand

Régie générale et plateau Pablo Simonet

Régie son et vidéo Emile Denize

Régie lumière Virginie Watrinet, Lila Burdet

Administration, production, diffusion Emilie Henin, Léa Coutil (bureau Formart)

Production Das Plateau

Coproduction Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Le Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Festival d'Avignon, Théâtre Nouvelle Génération centre dramatique national (Lyon), Nanterre-Amandiers centre dramatique national, La Comédie de Colmar centre dramatique national Grand Est Alsace, Comédie de Reims Centre dramatique national, Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint-Denis, La Villette Paris initiatives d'artistes, CRÉA - Festival Momix - Scène conventionnée d'Intérêt National « Art Enfance Jeunesse » (Kingersheim), Théâtre National de Bretagne (Rennes), Le Grand Bleu scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse (Lille)

Avec le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, du Département de l'Essonne, du Théâtre Brétigny scène conventionnée d'intérêt national arts et humanités, du Fonds de production de la DGCA, du Département du Val-de-Marne

Résidences Ferme du Buisson Scène nationale (Noisiel) Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Le Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon

Spectacle créé le 15 juillet 2022 au Festival d'Avignon.

## ENTRETIEN AVEC CÉLESTE GERME

**Pourquoi avez-vous préféré la version du *Petit Chaperon rouge* des frères Grimm à celle de Charles Perrault ?**

**Céleste Germe :** J'ai été saisie, en relisant la version de Charles Perrault, par la pensée culpabilisatrice qu'elle véhiculait à l'égard des jeunes filles. Sous prétexte de visée pédagogique, qui est aussi liée à l'époque de sa rédaction, la morale consiste à prévenir les jeunes filles du danger qu'elles courent si elles parlent à des inconnus ; dans ces circonstances, il semblerait normal qu'elles se fassent manger. Je me suis interrogée sur les fondements de la représentation de cette petite fille, si présente dans notre inconscient collectif, et qui nous apparaît la plupart du temps comme suspecte. Suspecte dans son désir, alors qu'il s'agit d'une enfant, et de ses intentions vis-à-vis du loup. Nous savons tous que la fin de cette version est brutale : la petite fille se fait dévorer et le conte s'arrête là. *A contrario*, chez les frères Grimm, le Petit Chaperon rouge et la Grand-Mère sont sauvées par un chasseur, qui est une figure positive. Cette première fin reconfortante permet aux enfants de tirer une leçon rassurante de cette expérience du danger. Sauf que, dans cette version, l'histoire ne s'arrête pas là et se répète : le Petit Chaperon rouge est de nouveau envoyé chez sa grand-mère et rencontre une nouvelle fois un loup. Mais cette fois, l'expérience lui permet de fomentier un plan et de mettre en place un véritable guet-apens à l'intention du loup. Nous sommes alors dans une autre perspective morale qui garantit à l'enfant sa liberté grâce à cette alliance intergénérationnelle et féminine. C'est une double fin : une issue que nous pourrions dire « conforme » avec le chasseur qui sauve les deux femmes, et un second récit qui montre une enfant active dans cette expérience. Cela transforme l'histoire en conte initiatique et cette petite fille en héroïne. Dans cette version, elle prend acte du danger, apprend à le reconnaître et à le dépasser en se défendant. Au sein du collectif Das Plateau, c'est donc spécifiquement la version des frères Grimm que nous voulions faire entendre. Nous ne voulions pas procéder à une réécriture, car nous voulions pouvoir formuler cette seconde fin, si peu connue, au plateau, celle qui libère la jeune enfant de la peur. Véritable héroïne, elle ne craint pas de reparcourir son histoire pour s'en saisir.

**Nous avons tous des images très fortes de cette histoire. Quel sera votre dispositif scénique pour traduire cette fable si connue ?**

Avec la version des frères Grimm, nous sommes de plain-pied dans le romantisme allemand. La matérialité est sensible, la lumière dans la forêt est très présente... C'est très beau. Le lecteur vit une véritable description émotionnelle du paysage traversé. Or le romantisme allemand précède tout juste l'émergence de la psychanalyse. Dans la création, ce dialogue entre les époques m'intéresse et me questionne : qu'est-ce que ce conte nous dit des relations entre l'intériorité et sa mise en récit ? Il se trouve, par ailleurs, que l'une des sources de la version des frères Grimm est, fort étonnamment, celle de Perrault elle-même. Elle semble même la contenir. Ce conte est donc un véritable palimpseste dont les stratifications historiques sont fascinantes et ont beaucoup guidé le travail.

D'un point de vue plastique, j'ai souhaité reformuler les recherches qui avaient été initiées avec *Bois impériaux* et *Poings* à partir de textes de Pauline Peyrade. L'utilisation des miroirs et des miroirs sans tain nous passionnait. D'un côté, le travail sur le paysage et la toile peinte, sur le reflet et la transparence, et de l'autre, la vidéo qui projette de fait des images. Ces jeux de superposition et de double-fond rendent l'histoire à la fois matériellement présente et un peu magique, entre les deux dimensions des livres d'images et la profondeur infinie des représentations oniriques et psychiques qu'on en a. La question du montré/caché est centrale dans notre proposition visuelle. La fragmentation et la possibilité de faire exister le Petit Chaperon rouge et les autres personnages de manière kaléidoscopique nous permettent de travailler des formes polysémiques. Ces personnages sont des icônes, ils ont une part d'insaisissable. Nous ne les connaissons jamais totalement. Nous sommes dans la suggestion de leurs présences et nous laissons le spectateur libre de réinterpréter à son tour les intentions et les caractères de chacun.

**Votre travail de recherche est singulier... Comment s'organisent vos temps de création ?**

Depuis plusieurs années, nous travaillons avec le scénographe James Brandily autour de la représentation des fantômes et des choses de l'esprit. Typiquement, le dispositif scénique du *Petit Chaperon rouge* tend vers l'invisible. Ici, nous voyons « au travers » des lieux qui ne se révèlent jamais tout à fait et qui viennent accentuer le mystère du conte. La réflexion sur la scénographie est un préalable au travail dramaturgique, lui-même antérieur à la répétition des acteurs au plateau. Nous savons que cet espace va venir modifier la recherche des uns et des autres. Maëlys Ricordeau, avec qui je mène toute la phase de conceptualisation des projets, voit son jeu de comédienne nourri par ces explorations. Il en est de même pour la musique de Jacob Stambach qui s'inspire de cet espace pour réfléchir à la manière dont le temps va se déplier, basculer dans une singularité sonore propre à un personnage ou aux différents lieux, puis revenir à la narration. Chaque élément se tisse et nous additionnons des strates d'interprétations. C'est une forme d'artisanat. Et si le dispositif scénique peut sembler impressionnant, il relève surtout d'une réflexion technique et non technologique. Les contes tendent un fil entre nous, aujourd'hui, et les temps anciens. Dans cette création, le rapport à l'artisanat théâtral et à ses possibles réinterprétations contemporaines nous a passionné. Nous nous sommes beaucoup inspirés du *Pepper's ghost* qui est une vieille technique d'illusion optique inventée dans le théâtre élisabéthain pour refléter quelque chose rendu généralement invisible pour le public. Nous construisons des illusions, des moments de trouble voire de peur, mais nous pouvons les mettre à nue, faire voir les ficelles, simultanément. Les artifices sont démasqués et l'enfant-spectateur reste maître de ce qu'il voit.

Propos recueillis par Marion Guilloux